

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Bientôt réédité

Vitry-le-François pendant la bataille de la Marne

Occupation de la ville par les Allemands (5-11 septembre 1914)

par Léopold Nottin

*On nous a dit :
vous avez sauvé la ville*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 3275 titres à ce jour. « À part d'insignifiantes modifications dans la forme, voici tel qu'il a paru dans le *Bulletin, Mon carnet de guerre*. Brusquement il commence à l'arrivée des Allemands à Vitry, le 5 septembre. Il s'arrête à la reprise de possession de Vitry par l'armée française, le 11 septembre. J'aurais pu essayer de dépeindre la physionomie de la ville et de dire mes efforts – trop peu secondés – pour calmer la panique, les jours qui précèdent l'invasion. J'aurais pu prolonger le récit au moins jusqu'à la fin de septembre 1914 ; et peut-être ces dernières pages n'auraient-elles pas été les moins intéres-

Le 5 septembre, la ville ne compte plus que 800 habitants

La ville de Vitry-le-François fut créée en 1545, par la volonté de François I^{er}, soucieux de reconstruire le bourg de Vitry-en-Perthois. Depuis le Moyen Âge, sa situation géographique en a fait un lieu de passage des armées et son histoire est étroitement liée à la Grande Guerre. Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Dès le lendemain, le général Joffre établit son quartier général au collège de Vitry-le-François. Le 1^{er} septembre, sous la pression des Allemands, l'armée française quitte la ville. Commence

alors le long défilé des troupes qui battent en retraite et des réfugiés en provenance de Belgique et du nord du pays. Le 5 septembre, la ville ne compte plus que 800 habitants, lorsque les Allemands y pénètrent. Pris pour otages, deux notables et le curé-archiprêtre, Léopold Nottin, permettront à la ville d'échapper au pillage et à la destruction, grâce à leurs discussions. Ils seront tous trois cités à l'ordre de la Nation. À l'occasion de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, de nombreux événements seront organisés dans la cité. Ils rendront hommage non seulement aux victimes mais aussi à l'entraide et à l'humanisme qui se manifestèrent au cours de cette période sombre.



santes (...) On nous a dit : vous avez sauvé la ville. Nous n'avons jamais eu aucune prétention ni au rôle ni au titre de sauveurs. Que serait-il arrivé si nous n'avions pas été là ? Dieu seul le sait. Mais la ville de Vitry s'honore en témoignant sa reconnaissance aux otages qui, avec moi, ont risqué leur vie, et à tous ceux qui, autour de nous, se sont dévoués pour la sauvegarde de ses intérêts. Quant à moi personnellement, vous savez bien, n'est-ce pas ? que c'est mon affection pour vous qui, après le souci de faire la volonté de Dieu, a été mon soutien, ma force en ces jours tragiques. »

L'arrestation des otages

Le récit commence par l'arrivée des Allemands et l'arrestation des otages. Il raconte ensuite comment les otages sont emprisonnés au café des Oiseaux ; la confrontation devant le général allemand ; le retour vers les otages, ses compagnons de captivité et leur transfert au presbytère. Puis l'auteur relate des incidents variés et poursuit sa narration avec une invitation adressée aux membres de la commission, la réunion à l'hôtel de ville et la réquisition. Il évoque la messe aux otages, le retour au presbytère et le déjeuner. Le journal se poursuit avec un catholique et un protestant en face du très saint sacrement, une église ambulance, « tout le monde à l'œuvre ». Léopold Nottin rapporte une vision d'horreur et l'action des prêtres auprès des ambulances. Il évoque l'organisation du service d'hygiène et de voirie ainsi que celle de la subsistance de la population. Il raconte une visite le soir du 7 septembre, puis il relate la journée du mardi 8 septembre et les faits les plus tragiques : un incendie, une intervention à la caserne de cavalerie, une autre au collège de jeunes filles, son agression par deux soldats. Il relate ensuite la journée du mercredi 9 septembre : sa visite à la commandantur, la survenue d'un garde du corps inespéré, son intervention dans la cave de l'hôtel de ville, les officiers allemands « faisant la montre », le pillage, le canal à sec et un incendie. Le jeudi 10 septembre voit l'évacuation des blessés, une découverte macabre, un espoir (« est-ce la fin ? »), le dévouement et la délicatesse des ouvriers, le premier communiqué de victoire, la retraite, la joyeuse attente. Le carnet de guerre se termine par l'entrée des troupes françaises à Vitry.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3289 TITRES**

**68 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

VITRY-LE-FRANÇOIS PENDANT LA BATAILLE DE LA MARNE

A une heure trente du matin, le samedi 5 septembre 1914, le curé de Vitry-le-François assiste au départ du dernier train en partance pour Chaumont, pris d'assaut par deux à trois cents personnes. Malgré ses efforts pour la retenir, la population a fui et lorsqu'il devient indispensable de faire intervenir le maire afin que cessent les actes de pillage qui commencent à se multiplier, Léopold Nottin constate que celui qui représentait la seule autorité après le départ ordonné du commandant d'armes, a déserté. À son initiative, une commission de douze membres est aussitôt créée, chargée de la défense des habitants et des intérêts de la ville. Les résolutions les plus urgentes sont prises ; elles concernent notamment, la remise en marche de l'usine des eaux, l'enfouissement des chevaux morts dans la rue, le nettoyage de l'hôpital abandonné et le ravitaillement des habitants. À neuf heures trente, une patrouille composée d'une trentaine d'Allemands se dirige vers l'hôtel de ville et frappe à la porte de l'archiprêtre. Il est arrêté avec son vicaire et tous deux sont désignés comme *les garants* qui répondront sur leur vie de la tranquillité de la population. Contraint de désigner deux autres otages, il choisit des membres de la commission : M. Paillard et M. Berna. Retenus un temps au café des Oiseaux, les quatre hommes logent ensuite au presbytère. Si pour échapper aux représailles, la population obéit aux ordres de réquisition de nourriture, seulement trois ou quatre fidèles osèrent assister à *la messe des otages* dont un reporter anglais représenta dans son journal la scène (sans doute unique au cours de cette terrible guerre) où figuraient le curé otage célébrant le saint sacrifice, le vicaire otage servant la messe, le soldat allemand surveillant ses prisonniers debout au pied de l'autel, ainsi que les deux autres otages dans la nef avec leurs gardiens et l'officier. Quelques heures plus tard, alors que les otages avaient recouvré une semi-liberté, l'église devint le siège de l'aumônier évangéliste de l'ambulance divisionnaire et accueillit bientôt sept cents blessés. Il fut alors demandé aux habitants d'éviter toute imprudence et toute discussion avec les Allemands, dans l'intérêt des otages et de la ville. Il fut également convenu que le moyen le plus sûr d'obtenir de l'ennemi qu'il épargne la vie et les biens de la population était de s'occuper des blessés. Le comité d'hygiène mis en place par la commission fut chargé d'enterrer les cadavres. Quant à Léopold Nottin, durant quatre jours, il exerça son ministère auprès des mourants allemands, sous le regard bienveillant de leurs officiers.

Réédition du livre intitulé *Vitry-le-François pendant la bataille de la Marne. Occupation de la ville par les Allemands, 5-11 septembre 1914 – Mon carnet de guerre*, paru en 1917.

Réf. 1744-3289. Format : 14 X 20. 146 pages. Prix : 19,50 € Parution : février 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous au Tabac Presse de La Madeleine, à la Maison de la Presse et dans les librairies de Moulins.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2014
1744-3289

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: le 201..

Je commande « **VITRY-LE-FRANÇOIS PENDANT LA BATAILLE DE LA MARNE** » :

..... ex. au prix de **19,50 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**